



REFLEXION SUR LES RYTHMES SCOLAIRES

Le 3 novembre 2010,

Equipe PEIR- UNAAPE – collège MONTESQUIEU Cugnaux (31)

A

Madame la Principale du Collège

Les parents d'élèves autonomes de PEIR - U.N.A.A.P.E. ont réfléchi sur l'opportunité de modifier les rythmes scolaires, pour être plus en harmonie avec les rythmes de l'enfant, tout en tenant compte des rythmes des familles.

Ce double paramètre semble toutefois difficile dans sa mise en œuvre, en raison du paramètre économique qui entre aussi en considération. Nous savons par exemple, que les vacances d'hivers sont étalées sur trois zones pour satisfaire à des préoccupations de rentabilité de l'économie touristique.

De même, l'étalement des vacances d'été sur les mois pleins de juillet et août donne aux entreprises une plus grande amplitude pour la prise des congés des salariés.

Dans notre modèle économique, la période des congés d'été s'étale de la deuxième semaine de juillet à la 3^{ème} semaine d'août.

Devant ce constat il est difficilement envisageable de réfléchir sur une modification de la durée des congés sans envisager une modification du fonctionnement des entreprises, de l'économie nationale et du droit du travail ; tout au moins si nous voulons aller vers une harmonisation des rythmes scolaires et des rythmes de la famille.

La seule modification qui pourrait être envisagée si l'on ne refond pas le modèle économique français est de réduire les vacances d'été de 2 semaines ; la première de juillet et la dernière d'août. A défaut on va se heurter à un dysfonctionnement important entre les vacances scolaires et celles des parents.

Il aurait été plus facile pour les parents de mener une réflexion sur une proposition plus large que le rythme scolaire, proposée par nos dirigeants, plutôt que de se trouver en situation d'être force de proposition.

Le temps sur la journée.

Les temps forts du fonctionnement de l'organisme ont été mis en évidence par la recherche scientifique. La matinée et le milieu d'après midi sont des moments favorables pour la plupart des apprentissages, alors que le début d'après midi révèle une baisse de vigilance peu propice aux efforts intensifs.

Il y a lieu de modifier la répartition des horaires d'apprentissages, mais pas obligatoirement la durée de présence dans l'établissement scolaire. Il est indispensable de préserver une pause méridienne conséquente (1h30 à 2 h).

A l'école primaire, comme au collège et lycée les journées actuelles semblent trop longues, parce que mal équilibrées. Les matières qui demandent beaucoup d'attention ne sont pas toujours placées aux heures où les enfants sont les plus réceptifs. Les emplois du temps comportent surtout au collège et lycée des interruptions de cours en pleine journée. Enfin, la question de l'hétérogénéité des classes se pose. Est-ce vraiment une chance donné aux élèves que de privilégier les classes hétérogènes plutôt que celles de même niveau ?

Si l'on souhaite conserver l'hétérogénéité il faudrait pouvoir travailler par groupe de niveau au sein de chaque classe, pour permettre à tous les élèves de faire au moins l'acquisition du socle commun de connaissance. Pour se faire il faudrait pouvoir doubler l'enseignant d'un enseignant polyvalent, pour se partager les tâches pédagogiques. La réduction des effectifs ne pourrait aussi qu'être bénéfique pour le confort de l'élève et la diminution des tensions nerveuses. Pour ce qui est des acquisitions le sureffectif des classes ne semble pas être la clé du problème ; nous pouvons constater qu'un enseignant ne rencontre aucune difficulté à enseigner dans une classe où les enfants ont un niveau homogène. C'est donc dans les classes hétérogènes que le sureffectif devient un problème à l'enseignement.

Les déplacements de classe en classe entre les cours devraient être rares.

L'arrêt des cours devrait impérativement tenir compte des temps de transport quelle que soit la région.

Si nous allons vers une plus grande diversité d'activités à l'intérieur de l'Ecole, pour l'ensemble des établissements scolaires, se posera la question de la gratuité de ces activités, de leur encadrement, des sites sur lesquelles elles seront proposées. Pour les parents d'élèves autonomes de PEIR - U.N.A.A.P.E on ne peut envisager ces profondes modifications sans mettre en place auparavant un vaste plan de restructuration et de rénovation des sites scolaires. Il serait incohérent et risqué pour les enfants de procéder à des changements importants sans avoir résolu au préalable tous ces problèmes. Il serait également souhaitable que ces activités soient optionnelles et que soit précisé qui définira ces activités ; national, local ? Il faudra éviter toute disparité de moyen entre les établissements dans le choix des activités.

Le temps sur la semaine.

On parle beaucoup de remettre des cours le mercredi matin pour l'école primaire. Cette mesure appliquée actuellement, au cas par cas dans certaines villes, n'est pas particulièrement facile à vivre pour les familles. En tout état de cause, il semble difficile, voire impossible d'effectuer ce choix de manière aléatoire selon les communes ou les écoles, et les parents d'élèves de PEIR - U.N.A.A.P.E, souhaitent une harmonisation des horaires sur l'ensemble des établissements scolaires de notre nation.

Le temps sur l'année.

Il y a lieu de tendre vers une alternance la plus régulière possible entre 7 semaines de cours et 2 semaines de vacances et ne plus faire vivre aux enfants des périodes de cours continues de 10 ou 11 semaines.

Il y a lieu également de respecter un minimum de 6 semaines de vacances d'été, pour permettre aux enfants, de bénéficier d'une vraie pause estivale en tenant compte des nouvelles répartitions familiales

En conclusion, les parents d'élèves autonomes PEIR - U.N.A.A.P.E. :

- souhaitent que soit **réétudié le découpage des vacances scolaires en 3 zones**, car il rend plus difficile les relations inter-familiales qui sont également gage d'un meilleur épanouissement de l'enfant. Mais sans la reconsidération économique il ne peut être envisagé de supprimer totalement les zones. Ils proposent en solution intermédiaire de repasser à deux zones.
- demandent **une harmonisation des rythmes scolaires sur l'ensemble du territoire.**

Nous devons garder à l'esprit que pour réussir un changement des rythmes scolaires, ceux-ci doivent être adaptés aux caractéristiques scolaires et sociales de notre pays. Nous ne pouvons pas seulement reproduire des modèles étrangers sans prendre en considération nos différences.